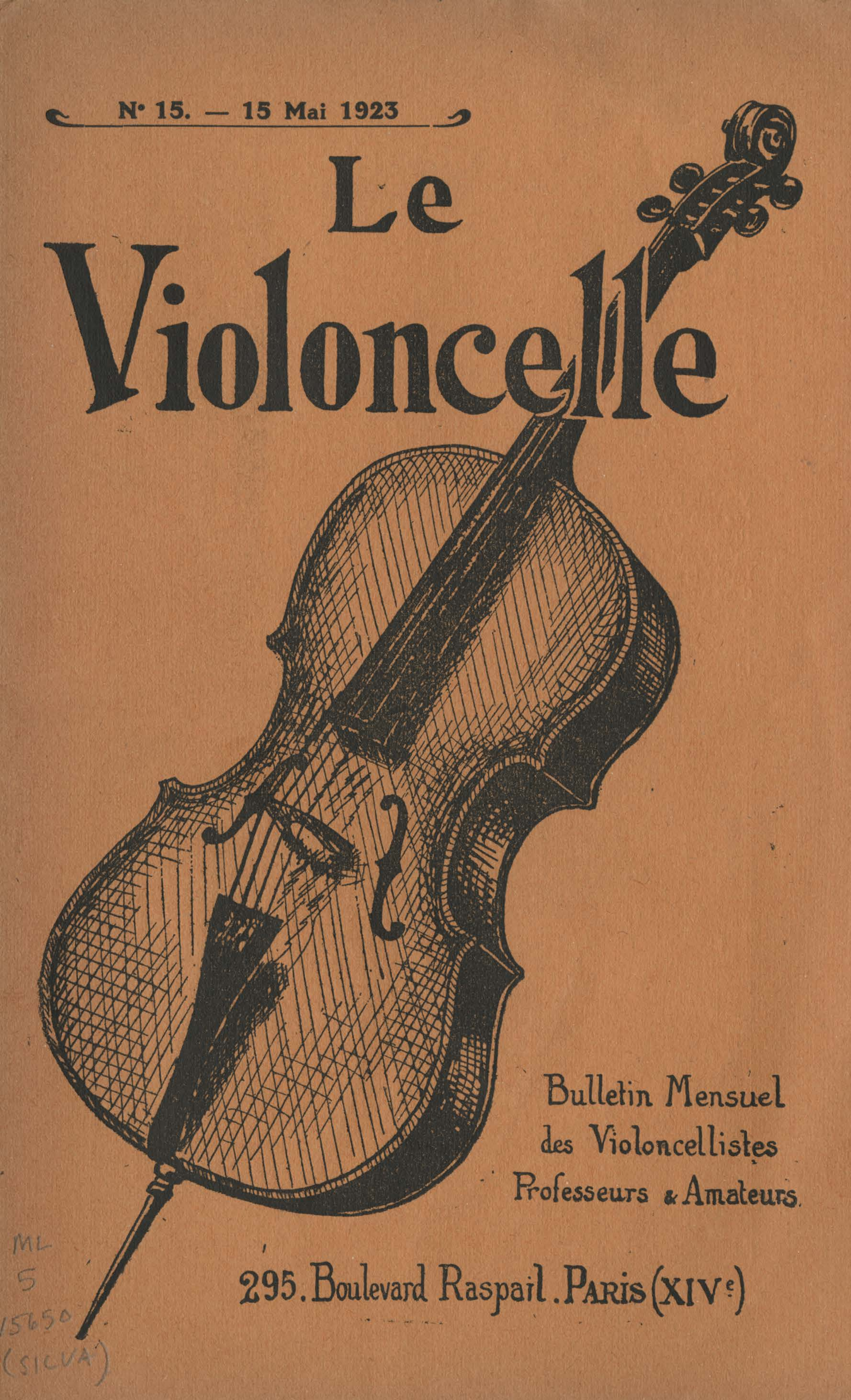

N° 15. — 15 Mai 1923
Le Violoncelle
Bulletin Mensuel
des Violoncellistes
Professeurs & Amateurs.
295. Boulevard Raspail. PARIS (XIVe)

# LE VIOLONCELLE

**Revue mensuelle des violoncellistes**

*PRINCIPAUX COLLABORATEURS*

**MM. G. Alary — D. Alexanian — P. Bazelaire — J. Bonnin — R. Brancour — M. Brillant — Mlle A. Clément.**
**MM. E. Duchoud — L. Forino — L. Guiraud — M. Ginet — A. Hekking — P. Hel — C. Van Isterdaël — O. Jandin — A. Levy — J. Loeb — F. Mawet — E. Nogué — E. Naed — A. Raynal — E. Rey-Andreu — M. Ringeisen — L. Rosoor — L. Solvay — R. Shidenhelm — F. de la Tombelle — E. Van de Velde — G. Tulou.**

BUREAUX : 295, boulevard Raspail, PARIS (XIVe)

Les abonnements : UN AN, France, **12 fr.** — Etranger, **18 fr.** — C. Chèques postaux Paris 19-76.


## SOMMAIRE DE MAI

**André HEKKING**
**Professeur**
AU
Conservatoire National
**DE PARIS**
Chevalier de la Légion d'honneur
Au cours d'une
tournée de concerts
en Espagne
A ADRESSÉ A
**Marc LABERTE**
*Maître Luthier*
à MIRECOURT
la lettre ci-contre :

*Hôtel Bristol*
*Barcelone 13 Déc 20*

*Mon bien cher ami,*

*Je ne me contente pas de faire une propagande partout en votre faveur, elle se fait d'elle même. C'est partout le même étonnement lorsque je dis qu'il y a un mois que je joue votre basse.*

*Mais ce qu'il y a de mieux, c'est que Casals, ici, à Barcelone, m'a entendu, et qu'il a été enthousiasmé de votre instrument - - - - - - - - - -*

*André Hekking*



## LE VIOLONCELLE

DONT IL S'AGIT
EST LA
REPRODUCTION EXACTE
D'UN
*CÉLÈBRE INSTRUMENT*
DE
**J. GUARNERIUS**
faisant partie de la collection
DE
**Marc LABERTE**
*Maître Luthier*
MIRECOURT (VOSGES)
FRANCE.

LES Pièces modernes pour Violoncelle, chantantes, faciles d'exécution et à effet sont rares. Aussi l'on entend partout, aussi bien dans les auditions d'élèves qu'au cinéma et dans les brasseries, les 6 pièces délicieuses d'**Henry FÉVRIER.** Elles viennent de paraître également en *trio* (violon, violoncelle et piano) et en *quatuor* (2 violons, violoncelle et piano). Voilà, en dehors des classiques, et écrite par un maître, de la musique de chambre à la portée de tous et **d'une grande musicalité :**

1. *A l'approche du soir* (Romance sans paroles).
2. *Les feuilles tombent* (Lamento).
3. *La fée des songes* (Berceuse).
4. *A la fiancée* (Aubade).
5. *Pour une princesse* (Madrigal).
6. *A la veillée* (Légende).

| | | |
|---|---|---|
| Chaque pièce (violoncelle et piano)........................ | *net* | 3f 50 |
| Les 6 pièces — — ........... ........... | — | 20 » |
| Chaque pièce en *trio* (violon, violoncelle et piano) .......... | — | 2 50 |
| Les 6 pièces — — — — .......... | — | 14 » |
| Chaque pièce en *quatuor* (2 violons, violoncelle et piano) .... | — | 3 » |
| Les 6 pièces — — — — .... | — | 16 » |

Ces prix s'entendent *majoration comprise.*

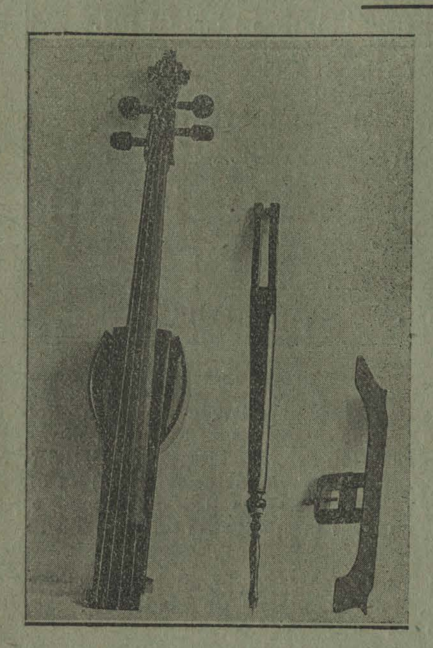
Envoi contre mandat ou contre remboursement.

PARIS — **Henri GREGH,** éditeur, 95, *Rue Montmartre* — PARIS
Et chez tous les marchands.

# VIOLONCELLE D'ÉTUDE

**PLIANT et DÉMONTABLE** (Invention brevetée)

Par Mlle ADÈLE CLÉMENT, 1er Prix du Conservatoire de Paris.



VIOLONCELLE PLIANT DÉMONTÉ.

Cet instrument a pour but de faciliter l'étude du Violoncelle aux artistes et aux amateurs.

Il est utile en voyage ; une fois replié, il peut entrer dans une malle ou une valise. Ses dimensions sont de 0,92 × 16 (on peut encore les réduire par la suppression facultative de la crosse).

Sa sonorité de basse en sourdine permet de travailler sans être entendu de la pièce voisine, tout en laissant la possibilité de la gradation des nuances du *pp.* au *ff.* et toute la fermeté des attaques.

L'étude sur cet instrument sans caisse de résonnance est excellente en *tout temps*, car elle rend beaucoup plus aisée ensuite l'exécution sur un instrument normal.

Tous les points de contact sont figurés de telle façon qu'un Violoncelliste peut s'imaginer, en fermant les yeux, avoir entre les mains un Violoncelle ordinaire.

La tension des cordes reste invariable dans le démontage, qui est facile et rapide.

Poids total : 2 kil. 100.

Prix : Modèle ordinaire : **280** fr.

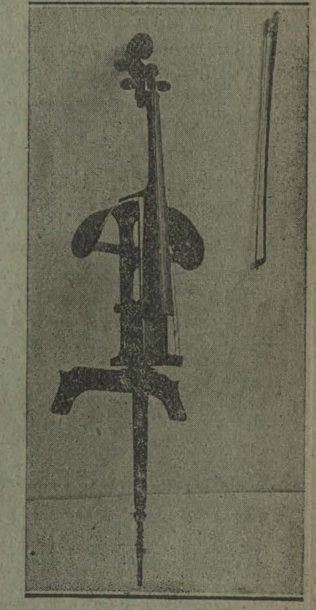
Modèle très soigné : **350** fr.

Pour l'étranger : **20** °/o en plus.

**Housse imperméable et capitonnée :**

Prix : **50** francs.

*Nos lecteurs avisés comprendront qu'ils ont grand intérêt à faire leur commande du* « **PLIANT** » *par notre intermédiaire.*



VIOLONCELLE PLIANT MONTÉ.



BRAUN & Cie.

VIRGINIE GUILLAUME

1852 — 1922

N° 15. Mai 1923.

# LE VIOLONCELLE

BULLETIN MENSUEL

DES VIOLONCELLISTES PROFESSEURS ET AMATEURS

## VIRGINIE GUILLAUME

(1852-1922.)

*Nous sommes heureux d'insérer cette notice biographique, car Mme la Générale Sebert a été la première abonnée de notre Revue et a toujours encouragé nos diverses initiatives.*

Joséphine Pauline, dite Virginie Guillaume, dont la carrière artistique s'est trouvée, à l'âge de 45 ans, interrompue, au moins pour le public, par son mariage avec le général Sebert, était née à Bourges, le 20 août 1852.

Elle a passé la plus grande partie de son enfance à Bordeaux, où son père occupait un emploi modeste dans le service des Ponts et Chaussées.

Par ce dernier, elle descendait de l'aubergiste de Varennes, en Argonne, dont l'intervention inattendue a provoqué l'échec de la fuite de la maison royale en 1791, et a entraîné de si terribles conséquences.

Par sa mère, elle était alliée à la famille Defrance qui a laissé aussi un nom connu dans l'histoire de notre pays.

Elle avait suivi, pendant plusieurs années, les cours du Conservatoire de Bordeaux et s'y était acquis, de bonne heure, comme chanteuse et surtout comme violoncelliste, une réputation qui devait toujours aller en grandissant.

Quelque temps après la mort de sa mère, survenue le 20 novembre 1869, elle fut, comme conséquence de la guerre de 1870, amenée à quitter Bordeaux en accompagnant son père qui parcourait la France pour placer un produit de son invention, l'axonge galvanisée, destinée à faciliter la conservation des armes, et qui jouissait alors d'une assez grande réputation.

Virginie Guillaume restait à côté de lui, chargée de veiller, à distance, sur l'éducation de ses deux jeunes sœurs qui étaient restées provisoirement à Bordeaux et qui devaient venir les rejoindre au Havre, lorsqu'ils vinrent s'y fixer, vers 1872.

Dans ces pérégrinations, elle avait figuré, comme violoncelliste,

dans de multiples concerts qui avaient attiré sur elle une vive attention, car, à cette époque, les femmes artistes, pouvant jouer du violoncelle, étaient très rares.

Elle conservait le souvenir des ovations qui lui avaient été faites par les auditeurs, de divers pays, qui avaient eu l'occasion de l'entendre, et elle aimait à rappeler l'accueil enthousiaste qu'elle avait reçu de Menotti Garibaldi et de ses compagnons italiens.

Au Havre, où elle avait trouvé à donner des leçons de piano et de chant, dans des pensions de jeunes filles, elle fut, en même temps, admise à prendre part, comme violoncelliste, aux réunions artistiques de la Société Sainte-Cécile, puis aux concerts de la Société Chorale, de l'Union lyrique et de l'Orchestre Havrais. Elle fit enfin aussi partie de l'orchestre du théâtre du Havre.

Par son talent, comme par son dévouement familial et sa tenue réservée, elle s'était acquis l'estime et l'affection d'un grand nombre de personnes appartenant aux grandes familles du Havre, et celles-ci lui ont rendu l'existence plus facile dans cette première période de sa vie.

Au premier rang de ces personnes, il convient de citer Madame *Pochet de Tinan* qui, excellente musicienne elle-même, l'a longtemps suivie dans sa carrière et a notamment continué à lui donner des preuves de son affection, lorsqu'elle a été contrainte, vers 1878, à aller, avec son père et ses jeunes sœurs, habiter Rouen. Elle a pu, dans cette ville, donner encore de nombreuses leçons, tout en étant attachée, pendant près de dix ans, à l'orchestre du Théâtre des Arts.

C'est vers 1887 qu'elle est venue habiter Paris, avec son père, en laissant ses sœurs en pension à Rouen.

A cette époque, elle put commencer à se lancer dans les milieux artistiques de Paris, et son nom figura bientôt sur les programmes de différents concerts où sa réputation vint rapidement s'affirmer.

Au moment où elle arrivait à Paris, une artiste violoncelliste de grand talent, Galitzine, y avait déjà acquis une situation en vue, et elle eut, pendant plusieurs années, à rivaliser avec elle.

Elles étaient alors les deux seules femmes jouant publiquement du violoncelle et leur présence simultanée à Paris attira, pendant quelque temps, l'attention.

Mais, Virginie Guillaume, par sa modestie et le charme discret de son jeu, contrastait avec la tenue différente de Galit-

zine, qui devait d'ailleurs bientôt terminer tristement sa carrière artistique.

Les appuis sympathiques qu'elle s'y attira rapidement lui assurèrent, à Paris, de précieux concours, semblables à ceux qu'elle avait obtenus déjà dans la bonne société du Havre et de Rouen.

Elle eut ainsi l'occasion, à cette époque, de prendre encore quelques leçons de violoncelle avec Servais, le grand artiste, le Casals de cette époque, qui avait pour son élève une grande admiration. Elle prit aussi des leçons d'Holmann, dont elle aimait à jouer les œuvres, et c'est par l'intermédiaire de l'un d'eux qu'elle put alors se procurer le bel instrument, avec lequel elle se faisait entendre et qu'elle conserva précieusement jusqu'à sa mort.

Bien qu'il eût été déjà l'objet, quand elle en fit l'acquisition, de réparations qui en avaient fait, sans doute, disparaître la signature authentique, mais qui n'en avaient pas altéré les grandes qualités, cet instrument, par sa belle sonorité, pouvait être attribué à Garnerius même, ou à un constructeur rival et émule de ce dernier.

Elle avait, comme nous l'avons dit déjà, retrouvé à Paris l'appui bienveillant de personnalités appartenant à des familles de la meilleure société, qui facilitèrent son existence et lui vinrent en aide dans les moments critiques qu'elle eut à traverser.

Au premier rang de ces personnes, se trouvaient Mme Heim et Mme Petrus Martin, et cette dernière fut pour elle une véritable bienfaitrice.

Elle rencontra aussi le concours empressé de bons camarades pour l'organisation de ses concerts, et parmi ceux-ci nous devons citer Mmes Cerizier-Marteau, Denise Taine, Magnus, Ciampi, Verteuil, etc.

*(A suivre.)* F. DE MÉNIL.

# LES DÉBUTS

*(Suite.)*

TENUE DE LA MAIN GAUCHE.

Quand l'élève sait tirer de jolis sons des cordes à vide, on peut commencer l'étude des autres notes. Chaque doigt de la main gauche est numéroté ainsi qu'il suit :

L'index s'appelle 1er doigt et est numéroté 1 ;

Le médium s'appelle 2e doigt et est numéroté 2 ;
L'annulaire s'appelle 3e doigt et est numéroté 3 ;
L'auriculaire s'appelle 4e doigt et est numéroté 4.

Le pouce servira plus tard, mais dans les premières années du Violoncelle, il n'est pas employé pour faire une note.

On place la main gauche à sept centimètres environ du sillet, on courbe les phalanges des doigts de manière à ce qu'elles forment des arcades ou petits ponts, et que les doigts tombent sur les cordes comme de petits marteaux recourbés, frappant avec leur extrémité, bien du bout, aussi près de l'ongle que possible.

Ils doivent rester recourbés sans s'allonger, même lorsqu'ils ne jouent pas et qu'ils sont relevés au-dessus des cordes.

Les articulations des doigts ne doivent jamais fléchir, c'est-à-dire entrer en dedans lorsqu'on appuie les doigts sur la corde.

Tout en plaçant les doigts recourbés comme on vient de le dire, il y a cependant deux manières de les poser : ou bien on pose les doigts *perpendiculairement* à la corde, ce qui exige des doigts très longs, ou bien on pose les doigts *obliquement* sur la corde ; le 1er doigt presque droit, le 2e doigt un peu oblique, le 3e doigt plus encore, le 4e doigt très oblique, vu son peu de longueur.

Cette seconde manière fatigue moins la main et permet de jouer avec une plus grande justesse les intervalles formant une tierce majeure sur la même corde. Elle est plus répandue que la première.

La corde doit s'imprimer dans le bout de chaque doigt qui la touche, et y faire, selon l'expression de Kummer, une petite ride. C'est pénible au début, mais on s'y habitue bien vite. Les doigts des Violoncellistes de profession sont plus charnus et éprouvent, avec le temps, une légère déformation, un aplatissement du bout. Ce sont les stigmates du métier.

Les ongles doivent être très courts. Lorsque le doigt frappe la corde, il doit, sans l'archet, faire entendre légèrement la note.

Le *pouce* se met sous le manche, parallèlement aux autres doigts, perpendiculairement au manche qui reposera librement sur lui sans trop de pression.

La paume de la main et la partie de la main qui joint le pouce à l'index ne doivent pas toucher le manche. Empoigner le manche du Violoncelle comme les violonistes prennent celui du violon, serait une position très mauvaise : elle raccourcirait les

doigts, leur enlèverait de la force et rendrait impossible l'écart du 1er au 4e doigt quand il est de deux tons.

*Où doit-on placer le pouce, derrière le manche ?*

Selon Duport et Baudiot, on le met toujours vis-à-vis de l'index et du médium, c'est-à-dire, entre le 1er et le 2e doigt.

Selon Romberg et Baillot et Alexanian, il se met plus bas, c'est-à-dire, en face du médium.

Selon l'école belge, il se met plus haut, c'est-à-dire, en face du 1er doigt.

Quelle que soit la position du pouce adoptée, elle doit être la même dans les quatre positions diverses de la main. Dans la 4e position, le pouce peut embrasser un peu plus le manche, jusqu'à arriver au niveau de l'*ut* 4e corde.

Certains Violoncellistes tiennent le coude gauche en dehors, levé de telle sorte que la pointe du coude est presque aussi haute que l'épaule. D'autres tiennent, au contraire, la pointe du coude en bas, l'avant-bras presque collé au corps. Cette dernière manière est plus élégante.

Chaque doigt de la main gauche fait un demi-ton. Théoriquement, le demi-ton chromatique est plus petit que le demi-ton diatonique. Voici comment Alexanian, dans son célèbre traité l'*Enseignement du Violoncelle*, présente la question :

« Sur le Violoncelle, de même que sur les autres instruments *non tempérés*, il est indispensable de différencier, par l'intonation, les degrés que les instruments tempérés ont rendus synonymes. Ainsi, au piano, par exemple, la même touche peut s'appeler, selon les cas, *ré* bémol ou *do* dièse. Chez nous, l'orthographe devra décider de l'intervalle. Le *ré* bémol sera plus proche du *do* que le *do* dièse. Pour notre oreille le *ré* bémol n'est juste (bien que cela soit considéré, en science acoustique, comme inexact) que s'il a tendance à descendre au *do* et le *do* dièse ne paraît satisfaisant que lorsqu'il subit l'attraction du *ré*. Selon la loi de l'oreille, les degrés s'échelonnent de la manière suivante : *do*, *ré* bémol, *do* dièse, *ré*, *mi* bémol, *ré* dièse, *fa* bémol, *mi* naturel, etc.

Il faut que l'enfant surveille bien la pose des doigts pour jouer juste. Le chanteur Garat, tout enfant, entendant un mauvais violoniste, disait à sa mère : « Tu m'achèteras un violon quand je serai grand, seulement il faut tâcher de m'en trouver un qui joue juste. »

E. Nogué.

# UNION DES VIOLONCELLISTES
# V. U.

Nous avons reçu la lettre suivante :

J'ai lu avec le plus vif intérêt votre annonce de la fondation prochaine d'Amicales de Violoncellistes. C'est une riche idée. Je vous en félicite chaudement, mais je fais des réserves pour sa mise à exécution.

Vous espérez fonder une dizaine d'Amicales en divers points de la France et, ensuite, grouper à Paris dans une Fédération ces diverses Amicales de province.

Que va-t-il arriver ?

99 sur 100 de vos lecteurs approuveront votre projet. 95 sur 100 se promettront de vous écrire, attendront et... oublieront, 5 pour 100 vous enverront une adhésion prompte et rapide. Vous aurez donc des Amicales avec des membres peu nombreux formant une Fédération peu nombreuse et par conséquent faible.

Ne vaudrait-il pas mieux procéder autrement : former à Paris l'Union qui donnera des avantages généraux à ses membres et ensuite inviter les Violoncellistes de chaque région à se grouper pour avoir des avantages spéciaux et en particulier certains que je pourrai prochainement indiquer ?

Modeste apiculteur, d'une seule ruche forte et populeuse, je tire plus de miel et plus d'essaims que de 7 et 10 ruches faibles et anémiées.

Ainsi, votre Union centrale sera forte et pourra se subdiviser, se répandre,..... essaimer.

N'oublions pas que les Violoncellistes sont peu nombreux ; beaucoup n'ont pas besoin de faire partie d'une Amicale ; beaucoup n'ont ni le sens ni le goût de la mutualité.

Ecoutez l'expérience d'un vieillard.

Nous écouterons volontiers les conseils d'un « *sage* ». Notre Revue n'est pas une organisation obstinée dans ses vues personnelles, entêtée, mais plutôt un lien souple, vivant, s'inspirant des conseils de ses amis, de ses abonnés.

Il est donc décidé en principe :

*L'Union* des Violoncellistes de France est fondée.

Elle ne prend pas cette abréviation : U. V., qui la ferait confondre avec l'Union Vélocipédique qui a ces initiales U. V. depuis longtemps.

Elle prend l'abréviation renversée : V. U.

Tous les abonnés de la Revue sont inscrits d'office, sauf ceux qui, pour des raisons particulières, nous prieront — avant le 1er juin — de ne pas les inscrire.

Le Bureau provisoire sera publié prochainement.

Les membres recevront une carte avec un numéro d'inscription et les statuts adoptés définitivement par le Bureau, s'il y a lieu.

Pour cette année, aucune cotisation ne sera perçue d'avance. Les frais d'impression, cartes, etc... seront supportés par la Revue, et en décembre on paiera à la fois la cotisation de 1923 et celle de 1924. Tout fait supposer que cette double cotisation ne dépassera pas 2 francs et sera largement compensée par les avantages accordés aux membres adhérents.

### Amicales de Violoncellistes.

La formation de l'*Union des Violoncellistes* n'empêche nullement la naissance des Amicales.

Plusieurs sont en voie de formation.

Voici les adresses de Violoncellistes qui ont accepté de centraliser les adhésions :

Limoges : Roger Colombier, 6, rue Pennaveyre.
Marseille : Docteur Pons, 74, rue St-Jacques.
Rennes : Loidreau, 1, rue St-Georges.
Strasbourg : P. Schott, 12, rue Küss.

## SALMIGONDIS-ACROSTICHE !

**L**as ! je vais en *Marty*...r me *Kreutzer* la cervelle
**A**dam...ner mes amis de *Mozart*...itournelle ;

**R***imsky*...l'y a de mieux *Fijan* le Directeur,
**E***nesco* « **Violoncelle** » at...*Thirion* le lecteur !
**V***asseur*...iner partout *Lalo*...gique doctrine ;
**U**nissons nos ef...*Fauré* qu'alors on *Raff*...ine
**E**t *Bazin*...si ton *Gounod*...ble et fier instrument.

**D**'*Indy*...gnes gens d'*Harcourt* (1), vouent *Delibes*...èrement
**U**ne *Moreau* « **cello** » *Poueigh ! Halévy*...ls acerbes.

**V**ous n'au...*Reicha*...ouïr *De Serres* tains sons *Schubert*...bes
**I**mmé...*Diaz*...tement votre œil lou... *Chabrier ;*
**O**n *Ladmirault*...lutrin quand *Labey* va prier.
**L**a « **Revue** » *Auber*...ceau *Catel Debussy* chouette ?
**O**n n'avait ja...*Méhul* « **mensuel** » bien *Groz* boulette,
« **Nogué** » vint *Lacombe*...ler son *Busser*...vira l'art,
**C***hausson* ses escarpins c'est la bonne *Magnard !* (2)
**E**h ! *Massenet* pas tout ; faut *Dupré !*... zélytisme,
**L***etorey* que chez nous *Le Flem* est *Fétis*...chisme !
**L***éoncavallo*...trot, *Terrasse* ton poitrail (3)
**E**t va *Pfeiffer* inscrire au « **Boulevard Raspail** ».

Vincennes. Eug. Collet.

(1) Dont l'art est court !
(2) Mis pour « manière ! ! »
(3) Mis pour « ventre à terre ! ! »

# Lutherie ancienne ou Lutherie moderne ??

Le Salon de la Musique nous donne l'occasion d'ouvrir une parenthèse et d'interrompre, ce mois-ci, les articles si appréciés de notre collaborateur Dournal.

Le premier Salon de la Musique se tiendra du 9 au 25 mai prochain, à la Foire de Paris (Esplanade des Invalides).

L'intérêt considérable que présente une telle manifestation ne saurait échapper aux violoncellistes. Dans un hall immense, aménagé en conséquence, seront, en effet, réunis presque tous leurs fournisseurs, Fabricants et Editeurs. Ils y présenteront, non seulement des articles de vente courante, mais aussi leurs derniers perfectionnements, leurs plus récentes inventions et leurs nouveautés.

Le Salon de la Musique ne présentera que des articles manufacturés en France.

Le Salon de la Musique est ouvert l'après-midi au public. Il restera ouvert le jeudi de l'Ascension, le dimanche et le lundi de la Pentecôte.

Les abonnés de la Revue qui voudraient examiner plus à loisir certains articles et éviter les embarras de la foule pourront visiter durant la matinée. Mais pour cela il leur faut réclamer une carte d'entrée spéciale pour la matinée. Elle sera donnée gratuitement à tous les abonnés de notre Revue. (Nous la réclamer par carte postale à nos bureaux.)

Nous engageons vivement nos lecteurs à consacrer quelques heures au Salon de la Musique : c'est le meilleur moyen de se tenir au courant des nouveautés.

Ils verront les divers éditeurs parisiens des morceaux dont ils ont vu l'analyse dans la Littérature du Violoncelle.

Ils verront aussi les luthiers.

Nous leur signalons dès maintenant *Ph. Decombes* (Stand 37), *Pierre Hel* (Panneau D), *Laberte* (avec un spécimen du Violoncelle signalé en réclame dans la Revue, Stand 34), *Maucotel et Deschamp* (Stand 22), *Vatelot-Hekking* (Stand 24), Vaucamps (instruments à cordes et accessoires, Stand 37).

Ils pourront voir le Violoncelle *Pliant Clément* (Boutique 355) et les divers Violoncelles du Dr Tarlé (Stand 355).

Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les instruments du Dr Tarlé, déjà présentés l'an passé à la Foire de Paris. Il y a deux catégories : le violoncelle (petite taille) avec une 5e corde (*mi* aigu) en supplément, et le violoncelle (taille moyenne) avec une 5e corde, *fa* grave. Nous entretiendrons nos lecteurs de ces nouveautés.

*Un conseil.* — Si vous voulez essayer quelque instrument pour vous faire une opinion juste, portez avec vous un violoncelle témoin pour comparer.

En effet, la sonorité dans ces boutiques est en quelque sorte mâtée par les tentures et il est impossible de tirer une conclusion juste d'une audition sans avoir un autre instrument comme terme de comparaison.

Pour téléphoner au Salon de la Musique, demandez d'abord *Ségur 88-60*, puis le poste nº 10 ou 11.

## CHEZ NOS AMIS

Nous apprenons les décès de M. Garcia de Isla, Consul du Mexique, qui habitait Biarritz ; de François Porentru, décédé à la suite d'un accident à l'âge de 22 ans ; de Jules Rosoor, décédé à l'âge de 71 ans, à Tourcoing, père de notre collaborateur.

Nos condoléances à leurs familles.

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Mariette Hennequin avec M. J. de Lestaing. Nos meilleurs vœux.

Notre collaborateur E. Mawet, professeur au Conservatoire de Strasbourg, vient d'être promu chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique. Ancien élève du Conservatoire de Bruxelles, cet artiste a publié diverses remarquables pièces musicales. Nos sincères félicitations.

*La Revue doit être parvenue aux abonnés de France le 15 de chaque mois. Prière de nous signaler, sans retard, les retards.*

## RÊVE ET RÉVEIL

Comment était-il rentré ? Par la porte entr'ouverte ? Par une fente du plancher mal joint ? Dans un panier mêlé à des brindilles de bois ? On ne le sut ; mais, tandis qu'un soir, sous la lampe, trois têtes blondes se penchaient sur les livres d'écolières on entendit son *cri-cri* joyeux.

— Qu'est-ce que c'est, grand-père ? dit Lucie, l'aînée.

— Ce doit être un grillon dans le foyer.

— Un grillon... un grillon... nous voulons le voir et, les livres abandonnés, toutes se précipitèrent vers la haute cheminée de la vieille cuisine.

Petit grillon effarouché se tint muet et invisible.

Il fut notre hôte et notre hôte protégé, car une vieille légende du pays défend, sous peine de malheur prochain, de chasser le grillon du foyer.

Au dehors, le mistral soufflait. Tous les grillons des jardins, des

prés et des champs, enfoncés dans leur trou, transis de froid, restaient silencieux dans l'attente du printemps.

Notre grillon, bien à l'abri, ne cessait de faire entendre son *cri-cri* joyeux. Le cri strident semblait percer les murs, monter l'escalier jusqu'aux chambres de l'étage supérieur. Il s'animait par saccades, se haussait avec des crescendo, semblait s'endormir en de brusques piano et de longues pauses. Il ne s'arrêtait qu'aux premières lueurs du jour. La maison était transformée. Grand-père qui dormait peu à cause de ses douleurs prêtait l'oreille au *cri-cri*, et les enfants, réveillés par les gémissements du vent, n'avaient plus peur : les voleurs n'étaient pas dans la maison puisque le grillon chantait...

Un soir on découvrit sa cachette dans une excavation entre deux briques. Le mortier, qui les scellait, avait disparu et petit grillon était là au chaud tranquille, tout gris, tout semblable à la cendre, poussant son *cri-cri* en remuant, par secousses, ses élitres sonores.

Mais une nuit on ne l'entendit plus, et grand'mère le trouva raidi... noyé... dans un pot de terre qui contenait quelques gouttes de tilleul.

Le même jour je recevais une lettre bordée de noir m'annonçant la mort à Paris d'un de mes élèves de grand talent. Il était parti pour Paris plein d'espoirs. Il s'était fait entendre et applaudir en divers concerts privés. Il avait rêvé de jouer dans les grands concerts et avait dû jouer... simplement... au cinéma. Il avait espéré de nombreux élèves qui n'étaient pas venus et découragé il avait glissé, lentement, par la pente de l'alcoolisme, jusqu'à la mort.

*
* *

Restez chez vous dans vos campagnes, petits grillons. N'allez pas chercher la douceur traîtresse des foyers de l'homme. Sans doute vous souffrirez un peu, mais, patience, bientôt dans la nuit du printemps, votre *cri-cri* joyeux montera jusqu'aux étoiles.

Restez chez vous, jeunes artistes. Donnez quelques années de votre vie à Paris pour vos études s'il le faut, mais fuyez vite la grand'ville où vous attendent les déboires, les désillusions et les souffrances.

Restez chez vous, vous y aurez non seulement la vie facile et agréable avec la santé au grand air, mais votre talent, mieux apprécié et mieux applaudi qu'à Paris, groupera, autour de vous, la chaude affection de nombreux élèves, d'admirateurs sincères.

Restez chez vous. Ne faites pas des rêves qui ont de tristes réveils.

A. S.

*Violoncelliste de province.*

---

## *PIÈCES RECOMMANDÉES.*

### Compositions pour Violoncelle de L. Forino.

Parmi les œuvres plus importantes publiées dans ces dernières années, il faut mentionner le *2<sup>me</sup> Concerto* (romantique) pour Violoncelle, de Louis Forino, professeur de Violoncelle au R. Lycée de S. Cécile, à Rome, correspondant de notre Revue en Italie, qui a obtenu un très brillant succès aussi à Paris (A. G. Carisch, Milan ; — L. Rouhier, Paris).

Ce morceau est très remarquable par ses qualités de forme, par l'élévation des idées, par la richesse et la nouveauté des effets obtenus par l'instrument avec un mécanisme très personnel et très original.

Sa structure tout à fait moderne se compose de deux mouvements bien connexes dans les thèmes, intercalés par une « *cansonetta sul linto* » d'un effet bizarre et impressionnant.

Il est composé pour Violoncelle et orchestre, mais avec la réduction pour piano.

M. Forino est aussi l'auteur d'une *Technique rationnelle et progressive du Violoncelliste* en cinq volumes, dont trois ont été déjà publiés (Ricordi, Milan) avec texte italien, français et anglais. Cette œuvre, qui a coûté huit ans de travail et qui a été d'avance patiemment expérimentée sur les élèves, est la plus développée publiée à ce jour. Elle conduit l'élève jusqu'à l'orchestre, au quatuor, etc. L'étude de l'archet y est soignée d'une manière vraiment exceptionnelle.

Raffaello de Rensis,
*Critico musicale del* « Messaggero ».

## CONCERTS D'HIER ET DE DEMAIN

P. Casals vient d'arriver d'Amérique où il a donné une série de 57 concerts.

— Décidément, les concerts à plusieurs Violoncelles sont en vogue. Tandis que notre collaborateur Paul Bazelaire en organisait un à Paris (nous publierons prochainement le compte-rendu), l'Ecole de Violoncelle à Londres (car il y a, à Londres, une école uniquement pour le Violoncelle) avait donné un concert où des morceaux furent exécutés par 6, 12 et même 50 Violoncelles.

— A l'Heure Musicale, à Dinan, M. le comte de Lorgeril, violoncelliste amateur distingué, s'est fait applaudir en divers morceaux et en particulier dans la *Sonate* de Bramhs et la *Romance* de Debussy.

— Salle des Agriculteurs, A. Lévy a mis à son programme la *Sonate* en *si bémol* d'Hœndel et la *Suite* en *ut mineur* (Violoncelle seul) de Bach.

— Jacques Dorfman vient de faire une tournée de 3 mois dans l'Afrique du Nord.

— Salle Gaveau, Ruben Montiel, dans un Récital de Violoncelle, donnait l'*Elégie* de Fauré, le *Premier Concerto* de Saint-Saëns et les *Variations symphoniques* de Boellman.

— Mme Caponsachi-Jeisler participait, au Lyceum, à un concert des œuvres de Sjogren.

— Salle des Agriculteurs, MM. Ronchini et Lechevallier ont donné, avec d'autres morceaux, la *Sonate* (2 Violoncelles et piano) d'Hœndel, et à la même salle, Mlle d'Estournelles inscrit à son programme, à côté de la *Sixième Sonate* de Boccherini, le *Chant Elégiaque* et le *Lied* et *Scherzo* de Florent Schmitt.

— A Saint-Georges, Bilstine a donné : *Variations diaboliques* et *Etudes de haute virtuosité* de sa composition.

# LA LITTÉRATURE DU VIOLONCELLE

## DEUXIÈME PARTIE.

## LE VIOLONCELLE AU SALON

### § IV. — Transcriptions diverses.

(*Suite*).

Beethoven. — *L'Absence*. Nocturne d'après cette mélodie par Seligmann. M. F. — *Editeur :* Durand.

Berlioz. — *Damnation de Faust*. Transcriptions diverses de plusieurs passages par Léonard, en un seul volume. — *Editeur :* Costallat.

Brahms. — *Danses Hongroises*, transcrites par Piatti. Les danses de Brahms sont assez connues pour n'avoir pas à insister sur leur caractère. Piatti en a tiré un excellent parti dans ses arrangements. — *Editeur :* Joubert.

Boisdeffre (de). — Op. 24. *Cantilène* extraite de la Suite Romantique pour Vclle et orchestre (mi majeur). Bien que dépourvu des diverses sonorités et réponses des instruments de l'orchetsre, cette pièce est d'un bon effet au Vclle et au P. — *Editeur :* Hamelle.

Boisdeffre (de). — Op. 55. *Rêverie* pour Viole d'amour, transcrite pour Vclle (ré majeur). M. F. — *Editeur* : Hamelle.

Borodine. — *Mazurka* transcrite par Rabaud (ré majeur). Cette mazurka est l'un des meilleurs morceaux de la célèbre « Petite

Suite » pour orchestre. Peu d'œuvres présentent une couleur aussi caractéristique qui fait de cette mazurka un des petits chefs-d'œuvre de l'Ecole russe moderne. — *Editeur* : Leduc.

Borodine. — *Sérénade* transcrite par Sandré. Solo de Violoncelle dans la célèbre « Petite Suite » pour orchestre. — *Editeur :* Leduc.

Bruneau. — *Romance* pour cor avec accompagnement d'orchestre transcrite P. (fa majeur). — *Editeur :* Hamelle.

Caix d'Hervelois. — (1750) *Pièces de Viole et Clavecin* transcrites par Chapuis en deux recueils de 18 pages chacun. Pleines d'intérêt pour les amateurs de musique ancienne. — *Editeur :* Durand.

Caix d'Hervelois. — *Suite* pour Viole de Gambe et clavecin transcrite pour Vclle et P. par Béon. — *Editeur :* Costallat.

Caix d'Hervelois. — *Trois pièces* pour Viole de Gambe transcrites par Liégeois avec réalisation de la basse chiffrée. N° 1 La Désolée (la mineur) ; n° 2 La Plainte (do majeur) ; n° 3 Papillon (sol majeur). Ce dernier morceau imitatif. La Plainte est le plus difficile des trois. — *Editeur* : Hamelle.

Cazaneuve. — *Quatre transcriptions* pour Vclle et P. Romance sans Paroles. Pupazzi (Chavagnat). Aubade vénitienne (Lack). Tambourin (Nollet). — *Editeur :* Gruss.

Chabrier. — *Larghetto* pour cor et orchestre ; œuvre posthume transcrite par Labey (si bémol majeur). L'impression est délicieuse. On dirait un beau soir d'été et c'est en même temps une volupté pour l'oreille. (Extrait de la Schola Cantorum, décembre 1912.) M. F. — *Editeur :* Costallat.

Cui. — *Berceuse* pour Vclle et P., transcrite par Davidoff (ré majeur). *En partant,* n° 18 des miniatures transcription (sol maj.). Ces deux morceaux du célèbre compositeur russe se prêtaient admirablement à la transcription pour Vclle et P. — *Editeur :* Leduc.

Dambé. — *Menuet* de la 1re Symphonie de Valensin (sol majeur). Position du pouce mais assez facile. — *Editeur :* Costallat.

Debussy. — *Deux Mélodies* : Romance, Les Cloches, transcrites par Ronchini. — *Editeur :* Costallat.

Debussy. — *Danse sacrée, Danse profane ; Printemps, Paraphrase,* transcrites par Léon Roques. — *Editeur :* Durand.

Debussy. — Extraits de la Petite Suite, transcrits par divers auteurs. En bateau, Cortège, Menuet, Ballet. — *Editeur :* Durand.

Debussy. — *Deuxième Ariette oubliée.* « Il pleure dans mon cœur ». Rêverie pour piano ; transcriptions par Ronchini. — *Editeur :* Fromont.

Delune. — *Chant Elégiaque,* d'après « A bientôt » mélodie de Sourseau, paraphrase de Louis Delune (ré majeur). — *Editeur :* Leduc.

Dolmetsch. — *Cantilène* (ré majeur). Cette transcription de Poorten présente tout l'intérêt d'une œuvre originale. Le chant, très en dehors dans toute l'étendue du morceau, est continuellement souligné au piano par des arpèges. M. F. — *Editeur :* Leduc.

Dolmetsch. — *Douce Confidence*, transcrit par Liégeois. Très mélodique. F. *Editeur :* Hamelle.

Dukas. — *Villanelle* pour cor et orchestre. — *Editeur :* Durand.

Dyck. — *Andante Sostenuto*. Extrait du Trio (Op. 25). La partie de Vclle est intéressante. M. F. — *Editeur :* Gallet.

Fauré. — Op. 4. *Lamento*. Mélodie transcrite par Casella. — *Editeur :* Hamelle.

Fauré. — *Les Berceaux*. Mélodie transcrite par Liégeois (la mineur) demande un grand sentiment dans l'interprétation ; un seul passage est élevé. — *Editeur :* Hamelle.

Fauré. — *Dolly*, Berceuse. Viol. et P. transcrite pour Vclle et P. — *Editeur :* Hamelle.

Fauré. — Op. 17. *Trois Romances sans Paroles* transcrites par Delsart. — *Editeur :* Hamelle.

Fauré. — *Fileuse* extraite de Pelléas et Mélisande, transcrite par Liégeois. C'est le P. qui a la partie de musique imitative du rouet de la Fileuse, tandis que le Vclle a la mélodie. M. F. — *Editeur :* Hamelle.

Fauré. — *Mélodies* transcrites pour Vclle et P. *Clair de lune* (ré majeur) ;*Après un rêve* (do mineur). — *Editeur :* Hamelle.

Fauré. — *Pavane* pour orchestre et chœur ad libitum, transcription pour Vclle et P. — *Editeur :* Hamelle.

Flotow. — *Morceau de Salon* extrait de Martha, transcrit par Lutgen. Bonne adaptation pour le Vclle. F. — *Editeur :* Choudens.

Flotow. — *Fantaisie sentimentale* de l'opéra « l'Ombre » (sol majeur) transcrite par Seligmann. — *Editeur :* Joubert.

Franck. — *Mélancolie*, transcription pour Vclle et P. d'après une leçon de solfège. — *Editeur :* Lemoine.

Franchomme. — *Cinq transcriptions de Chopin* pour Vclle et piano. Op. 15. Nocturne ; Op. 38. Ballade ; Op. 28. Deux préludes ; Septième étude du 2e livre ; Vingt-troisième Mazurka. M. F. — *Editeur :* Fromont.

Galeotti. — *Méditation* p. Vclle et P., transcrit par Casella (ré majeur). — *Editeur :* Lemoine.

Ghys. — *Air de Louis XIII* (mi majeur). Bonne transcription de l'air célèbre. — *Editeur* : Leduc.

Godard. — *Berceuse de Jocelyn*, transcrite par l'auteur. — *Editeur :* Choudens.

Godard. — *Mélodie* transcrite par Strauwen. — *Editeur :* Lemoine.

Gounod. — *Douze Mélodies* célèbres transcrites par Papin, soit

pour Vclle seul, soit pour Vclle et P. Les amateurs de musique de Gounod trouveront dans ces transcriptions une mine intéressante et des morceaux de moyenne force, bien doigtés pour Vclle. — *Editeur :* Leduc.

Gounod. — *Morceau de salon*, extrait de Mireille, transcrit par Lée (ré et sol majeur). — *Editeur :* Choudens.

Guilhaud et Delsart. — *Duo de concert* pour Vclle et P. sur deux thèmes de Chopin. Le premier thème est celui de la Marche funèbre bien connue. Ce thème est traité en plusieurs variations. Le second thème est pris dans une Mazurka de Chopin. — *Editeur :* Costallat.

Hendel. — *Célèbre Largo* extrait de l'opéra Xercès, transcrit par C. Liégeois (la majeur). Se joue souvent dans les églises. Phrase pleine de souffle et d'ampleur, exige une bonne sonorité. F. 2. — *Editeur :* Hamelle.

Hubay. — *Poème hongrois*, transcrit par Liégeois. — *Editeur :* Hamelle.

Indy (d'). — Op. 55. *Choral varié* pour saxophone solo et orchestre, transcrit pour Vclle et P. — *Editeur :* Durand.

Lalo. — Op. 29. *Chants russes.* Lento du Concerto pour violon, transcrit par l'auteur pour Vclle et P. (ré majeur). Belle pièce très violoncellistique. M. F. 3. — *Editeur :* Eschig.

Le Borne. — *Rêverie* pour alto transcrite pour Vclle et P. — *Editeur :* Gruss.

Lefort. — *Six transcriptions* très faciles, à la 1re position. F. — *Editeur* : Gruss.

Leroux. — *Invocation* (fa dièse mineur) extraite des Perses, transcrites pour Vclle et P. Très belle phrase de la célèbre suite d'orchestre de Xavier Leroux. — *Editeur* : Leduc.

Leroux. — *Lamento* extrait des « Perses » transcrit pour Vclle et P. (fa dièse mineur). Un des plus beaux passages au Vclle de la célèbre suite de Xavier Leroux. — *Editeur* : Leduc.

Liadoff. — Op. 11. *Mazurka* transcrite par Rabaud. *Prélude* transcrit par Delsart. Toutes les qualités de l'Ecole Russe moderne se retrouvent dans les deux morceaux de ce célèbre compositeur. — *Editeur :* Leduc.

Luigini. — *Romance* en fa (pour cor), transcription par Fournier. D'un caractère noble et majestueux. — *Editeur :* Gallet.

Lutgen. — *Transcriptions*, pour Vclle et P., des mélodies célèbres tirées de Stradella, Pergolèse, Beethoven, Gluck, Dalayrac, Schubert, Stigelli, Grétry, Mendelssohn, etc. — *Editeur :* Costallat.

Marais. — *Troisième Suite* pour Viole de Gambe et clavecin de Roland Marais, transcrite par Béon. Recueil de morceaux très courts dans le genre ancien. — *Editeur :* Costallat.

Marcello. — *Adagio* pour Viole de Gambe, transcrit par Lié-

geois (acc. réalisé d'après la basse chiffrée.) D. — *Editeur :* Hamelle.

Massenet. — *Thaïs.* Méditation transcrite par Delsart. — *Editeur :* Heugel.

Mendelssohn. — *Allegretto de la Symphonie.* Cantate transcrite pour Vclle et P. — *Editeur :* Durand.

Mozart. — *Sonates* pour Violon et P. transcrites pour Vclle et P. par Franchomme. — *Editeur :* Heugel.

Missa. — *Mélodie* transcrite d'après Rêves Blancs, Rêves Bleus par l'auteur. — *Editeur* : Gruss.

Œuvres célèbres et Transcriptions classiques.

*Sous ce titre, se groupe la collection ci-dessous éditée, pour Vclle et P., avec le plus grand soin par la Maison Senart, et au prix actuel vraiment populaire de 1 franc chaque pièce.*

Bach. — *Aria* (extrait de la Suite d'orchestre en ré), facile comme note, difficile comme expression. — *Editeur* : Senart.

Beethoven. — *Adagio* de la Sonate en ut mineur dite : Clair de Lune (do dièse mineur), ne dépasse pas la 4e position, demande beaucoup de sentiment. — *Editeur :* Senart.

Boccherini. — *Menuet.* Extrait du XIe Quintette. Ne dépasse pas la 6e position, mais exige de la souplesse d'archet. — *Editeur :* Senart.

Chopin. — *Nocturne* en mi bémol. D. — *Editeur :* Senart.

Gluck. — *Air d'Orphée.* J'ai perdu mon Eurydice (fa majeur). F. — *Editeur :* Senart.

Hændel. — *Largo* (Arioso de Serse (Xercès) (fa majeur). Veut de la sonorité. — *Editeur :* Senart.

Hændel. — *Rinaldo* (Air d'Alméréna). Ne dépasse pas la 4e position. — *Editeur :* Senart.

Lulli. — *Menuet du Bourgeois Gentilhomme.* Ecrit en clef de fa. Ne dépasse pas le *la* harmonique première corde. — *Editeur :* Senart.

Mendelssohn. — *Romance sans Paroles* dite Chanson du Printemps. — *Editeur :* Senart.

Mozart. — *Sérénade* (Extraite de Don Juan). Gracieux et facile. — *Editeur :* Senart.

Mozart. — *Air de Chérubin* (Mon cœur soupire). Extrait du 2e acte des Noces de Figaro. M. F. — *Editeur :* Senart.

Rameau. — *Rigaudon de Dardanus,* (sol majeur). Intéressant. — *Editeur :* Senart.

*(A suivre.)*

---

*Le Gérant :* E. Nogué.

Périgueux. — Imp. Cassard Frères, rue Denfert-Rochereau.

ON OFFRE :

Jeune fille, à Paris, donnerait leçons de violoncelle en échange de leçons d'aquarelle. Ecrire : 126, bureau de la *Revue*.

ON DEMANDE :

Violoncelliste habituée orchestre désirerait remplacement, juillet ou août, station thermale ou balnéaire. S'adresser à la *Revue*.

— Violoncelliste, au courant du métier, demande place brasserie. S'adresser à la *Revue*.